

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Charles-Désiré Mariolle-Pinguet, 3 septembre 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles-Désiré Mariolle-Pinguet, 3 septembre 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Mariolle-Pinguet, Charles Désiré \(1824-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 septembre 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Mariolle-Pinguet, Charles Désiré \(1824-1903\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin répond à Mariolle-Pinguet qui lui a demandé une note sur les appareils de chauffage et de cuisson présentés à l'Exposition universelle de Londres. Godin fait valoir l'importance que les Anglais ont donnée, contrairement aux Français, à leur exposition d'appareils de chauffage et de cuisson. Il explique que la manufacture de Guise a exposé 16 des 17 appareils présentés dans la section des constructions civiles. Il indique que les appareils anglais présentaient des

surfaces métalliques polies et sont vendus à un prix accessible seulement aux grandes fortunes, tandis que la manufacture de Guise a exposé des appareils accessibles à toutes les fortunes, étudiés pour économiser le combustible, et pour certains d'entre eux recouverts d'émaux vitrifiés à l'imitation de la porcelaine ou du marbre avec des reflets métalliques d'or, d'argent et d'acier polis. Il juge que les appareils de Prusse et de Norvège ont exposé des appareils similaires qui se sont inspirés de ceux de la manufacture de Guise par l'emploi de la fonte de fer en remplacement de la tôle de fer. Godin souhaite, non par vaine gloriole, mais pour la réputation du département de l'Aisne, qu'il fasse en sorte que la commission internationale n'oublie pas la manufacture de Guise qui est la première du monde en son genre.

SupportDes mots du texte sont soulignés au crayon bleu sur le folio 371r.

Mots-clés

[Expositions, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Événements cités[Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Norvège](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMariolle-Pinguet, Charles Désiré (1824-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et homme politique français né en 1824 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1903. Charles Désiré Mariolle étudie de 1841 à 1844 à l'École des arts et métiers de Châlons-en-Champagne (Marne). Il se marie en 1848 à Constance-Céline Pinguet. Il développe à Saint-Quentin une entreprise de construction de machines pour l'agriculture et pour l'industrie. Élu en 1863 conseiller municipal de Saint-Quentin, il est maire de la ville de 1871 à 1885 et de 1896 à 1900. Il est membre du conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer de Saint-Quentin à Guise fondée en 1869 et il devient en 1883 membre du conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer du Nord. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1872 et officier en 1880.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (371r, 372v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 01/02/2024



Guise le 3 ybr 1852

371

Monsieur Mariste Cinget

vous m'avez fait l'honneur de me demander
une note sur sept des appareils de chauffage
et de cuisine a l'exposition de Londres que
je me fais un plaisir de vous adresser
une fait bien remarquable et qui interesse
l'industrie du département de laisne est importante
que s'agissant continuellement a la France, a donner
a l'exposition de ses appareils de chauffage et de
cuisine ils occupent dans la section Anglaise plus
autant de surface qu'il en a été accordé pour toute
la section française. Les appareils de chauffage et
de cuisine Français n'ont donc pu y briller ni
par le nombre ni par la place qui leur a été accordé
mais le peu d'espace qu'a obtenu cette branche d'industrie
est le département de laisne est a peu près seul qui
a été admis a l'exposition car sur 17 septes de ce genre
qui renfermaient la classe des constructions utiles 16
sont exposés par la manufacture de Guise, un seul
journaux mais en tel est exposé par le département
de nord &

x de Bracdon
pouroy d'Alille

Les appareils de chauffage ^{français} dans la section Anglaise
se font remarquer par un usage de gâches de laiton
lucides du feu mitaillonnés qui les élève a des prix qui
ne sont abordables qu'aux grandes fortunes rien
de plus simple pour l'usage des classes pauvres ou même
des petites moyennes

1075

La manufacture de Guis a exposé au contraire
autant que l'épave le comportait une série d'appareils
accessibles à tous les fortunes, dans lesquels l'économie
de combustible est autant étudiée qu'elle est négligée dans
les ^{produits} ~~appareils~~

quelques uns des sept de cette manufacture sont
remarquables par une application d'un nouveau système
sur la fonte, qui leur donne l'apparence et la
propriété soit de la porcelaine ou de marbres variés
sur lesquels sont obtenus des effets de brillant métallique
de l'argent et d'acier polis, qui sembleraient devoir
remplacer avantageusement dans une usine
prochain les métaux polis des anglais qui sont
d'un entretien si difficile

La presse et la noria ont aussi exposé
quelques appareils similaires qui sont de remarquable
qualité que leur fabrication a emprunté à celle
de notre département qui la première a remplacé
la toile par la fonte de fer dans ce genre de construction

il y aurait bien d'autres choses à dire sur ce sujet
mais j'ai déjà dit plus long peut-être que vous ne pouvez
me le permettre néanmoins sans qu'il y ait de ma part
aucun sentiment de vain glorieux, je serais avec
satisfaction que vous fussiez en pas laideur par
notre département pour loubli de la commission
internationale sur une fabrication qui n'est pas seulement
supérieure à la première de France dans son genre mais
bien la première du monde

Je suis avec toute la reconnaissance de mes
sentiments les plus distingués

Ch. de la Roche